

Covid-19 : 70 personnes positives au Centre hospitalier Erstein Ville à la mi-janvier

Mi-janvier, le Centre hospitalier Erstein Ville (CHEV) a dû faire face à une multiplication rapide de cas de Covid-19. Certains résidents de l'Ehpad, des patients en Soins de suite et de réadaptation et une partie du personnel ont contracté le virus. Aujourd'hui, la situation est « maîtrisée », indique la direction.

Mi-janvier, plusieurs personnes ont été testées positives au Covid-19 au sein du Centre hospitalier Erstein Ville (CHEV), structure qui abrite l'Ehpad et la structure dédiée aux Soins de suite et de réadaptation (SSR).

27 résidents de l'Ehpad, 12 patients SSR et 31 agents du CHE-Ville positifs

« 27 résidents sur les 60 que compte actuellement l'Ehpad ont contracté le virus. Ils sont pour l'heure toujours sur site, en isolement dans leur chambre. Parmi eux, certains ont été récemment vaccinés, peut-être n'avaient-ils pas encore développé assez d'anticorps, indique Gilles Duffour, directeur du CHEV et du Centre hospitalier d'Erstein (CHE) avant de rappeler que lors de la première vague, aucun cas n'avait été enregistré au sein de l'Ehpad.

« En SSR, douze patients sur 17 ont été testés positifs et 11 viennent de terminer leur période d'isolement. L'année dernière, ce service, lors de la première phase de la pandémie, a accueilli un ou deux patients qui étaient positifs au Covid-19, mais il s'agissait de cas impor-



En ce début d'année, le Centre hospitalier Erstein Ville (CHEV) a dû faire face à une propagation rapide du Covid-19 au sein de l'Ehpad, du SSR et de ses agents de santé. Photo DNA

ts, c'est-à-dire qu'ils venaient d'un autre établissement hospitalier. »

Quant aux agents de santé, « 31 sur les 100 que compte le CHEV ont contracté le virus. Ils sont dans un état de santé non critique qui n'a pas nécessité d'hospitalisation. Dans tous les cas déclarés, nous ne savons pas encore s'il s'agit du variant anglais, des analyses sont toujours en cours », poursuit Gilles Duffour.

« L'hypothèse avancée serait que les contaminations se soient faites de façon manuportée »

À noter que le CHEV a enregistré un pic de 23 agents absents en cumulé. Pour les remplacer, l'établissement hospitalier a eu recours à l'embauche d'intérimaires, à la réserve sanitaire de l'Agence régionale de santé (ARS) et à des infirmières libérales. « Les équipes ont aussi été renforcées par

une aide venant du CHE ».

Face à cette situation, la direction a décidé de suspendre les visites dès que les premiers cas se sont déclarés. « Les familles ont été averties par mail. Elles le sont aussi lorsqu'un patient est touché par le virus. Le personnel redouble de vigilance, j'étais moi-même sur site ce mardi pour faire le point. »

« Nous n'avons pas identifié de patient zéro, précise Gilles Duffour. Pour l'heure, l'hypo-

thèse avancée serait que les contaminations se soient faites de façon manuportée. Certains patients de SSR positifs venaient d'établissement extérieur. Durant les fêtes, les visites étaient permises dans le respect strict du protocole sanitaire puisque, nous n'avions alors aucun cas de Covid-19... Mais les choses peuvent aller très vite. »

Pour l'heure, aucun nouveau cas n'a été détecté. « À ce jour, la situation est maîtrisée. Le

médecin et l'infirmière hygiéniste, les deux médecins du SSR et le médecin coordinateur de l'Ehpad surveillent la situation de près. Une cellule de crise a été mise en place pour les patients et résidents et un CHST ouvert pour le personnel »

Tests hebdomadaires

Depuis le mois de novembre, des campagnes de dépistage ont été mises en œuvre. Elles ont été accélérées depuis janvier : « Toutes les semaines, tout le monde est testé », déclare Gilles Duffour. Une cellule de crise Covid fonctionne également depuis mars 2020, un représentant des usagers y est associé. Un CHSCT extraordinaire s'est tenu fin janvier, l'un de ses membres intégrera également la cellule.

Le directeur des CHEV et CHE a également indiqué que ce début d'année avait été marqué par deux décès en SSR, « ces derniers pourraient ne pas être directement liés au Covid-19, contrairement aux deux autres survenus durant la même période en Ehpad, précise le directeur. Concrètement, nous n'avons pas plus de décès en ce début d'année qu'au même moment, hors pandémie, l'année dernière où il y a deux ans. »

Le CHE, route de Krafft s'avère pour l'heure épargné par cette seconde phase de contamination. « Nous n'avons eu que très peu de cas lors de la première vague en psychiatrie. Les quelques cas positifs étaient, là aussi, des cas importés. »

Valérie WACKENHEIM